

Quel est le rapport entre la Garde suisse et la police?

Un mur de plusieurs mètres de haut entoure un petit État au milieu de Rome. Des cris joyeux d'enfants résonnent à l'intérieur. Ce sont les familles de certains gardes pontificaux. Une tradition suisse presque oubliée. Mais pas au Vatican. Les jeunes hommes se tiennent au garde-à-vous à la porte d'entrée et portent fièrement l'uniforme aux couleurs des Médicis du plus petit État du monde. Mais quel est le rapport entre la Garde suisse pontificale et la police?

TEXTE: MICHELLE GUILFOYLE; PHOTOS: MICHELLE GUILFOYLE ET MAD

«Arrêtez, stop, Garde suisse!», résonne dans l'enceinte militaire du Centre de formation des forces spéciales à Isonne. Il est un peu plus de huit heures. Une légère brise souffle dans la vallée et le soleil monte lentement dans le ciel. «Poivre, poivre!», un autre appel brise le calme du matin. Pendant ce temps, le garde a sorti son spray au poivre et gicle son agresseur. Un rapide pas de côté, un coup de diversion, suivi d'un coup de genou, et l'homme en «combinaison d'instructeur Red Man» est étendu sur le sol, incapable de se battre. Sans hésitation, le garde s'agenouille à son côté et le maîtrise. «Bien, fin de l'exercice», l'instructeur de la police tessinoise Aldo Koch a mis fin au spectacle.

«acriter et fideliter» – avec courage et fidélité

Depuis la fondation de la Garde suisse le 22 janvier 1506, les Gardes veillent sur les entrées de l'État du Vatican et accompagnent le Pape dans ses déplacements à l'étranger. C'est par sa loyauté que le peuple suisse a gagné la confiance du Pape lorsque 189 hommes ont pris position sur la place Saint-Pierre le 6 mai 1527. Ils se sont opposés à une armée de 24 000 hommes composée de lansquenets allemands, de mercenaires espagnols et d'Italiens ennemis du Pape. Tandis que 147 Suisses défendaient le souverain pontife et le Saint-Siège, et ont perdu la vie, 42 autres gardes ont réussi à mettre le pape en sécurité, via le «Passetto di Borgo», au château Saint-Ange. Le Vatican a été incendié et le pillage de Rome est entré dans l'histoire sous le nom de «Sac de Rome». La Suisse honore encore aujourd'hui cette loyauté. Il n'est donc pas étonnant qu'un morceau d'histoire suisse se trouve entre les murs du plus petit État du monde. Chaque 6 mai, les nouveaux gardes jurent de servir le pape fidèlement, loyalement et de bonne foi et, si nécessaire, de sacrifier leur vie pour lui. Cette année, en raison de la pandémie de coronavirus, la cérémonie de prestation de serment a été reportée au 4 octobre.



Un des points d'accès au Palais du Vatican.



Impossible de mettre la grande tenue tout seul.

La formation policière comme base

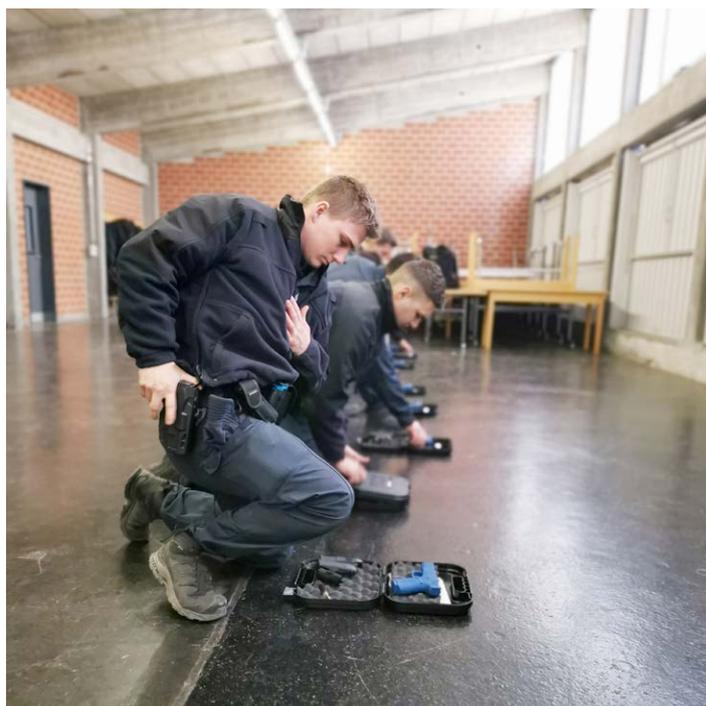
Les exigences de sécurité ont changé ces dernières années. Les normes de formation des gardes ont dû être adaptées. Depuis 2016, les recrues de la Garde suisse sont formées selon le règlement de l'ISP (Institut suisse de police). Pour des raisons pratiques et linguistiques, une collaboration avec la police du Tessin a été mise sur pied. Ainsi, jusqu'à vingt jeunes hommes se rendent de Rome à Isole deux à trois fois par an. Sur l'une des collines au nord de la zone militaire, surplombant la plaine de Magadino, les futurs gardes s'installent dans leur logement. Pendant un mois, l'entraînement tactique de base a lieu dans ce secteur. Tôt le matin, avant même que le soleil ne se lève, ils vont en colonne par deux vers le centre de formation. Des instructeurs de la police tessinoise les y attendent. La discipline est la priorité absolue, et ils sont donc au garde-à-vous pendant l'appel. L'entraînement tactique est divisé en une partie pratique, qui comprend l'entraînement au tir et l'autodéfense. La partie théorique, en plus des connaissances psychologiques et juridiques de base, comprend le comportement tactique à adopter dans des situations imprévues.



La discipline est à l'ordre du jour.



«Je jure d'observer loyalement et de bonne foi tout ce qui vient de m'être lu».



Conversion avant la leçon d'autodéfense.

Mission de la Garde suisse pontificale

1. Garantir la sécurité du Pape et de sa résidence
2. Surveillance des entrées officielles de la Cité du Vatican
3. Accompagnement du Saint-Père lors de ses voyages apostoliques
4. Prestation de service d'ordre et d'honneur lors des réceptions d'État et des grandes manifestations sur la place Saint-Pierre et dans la basilique du même nom
5. Protection du Collège des Cardinaux durant la vacance du Siège apostolique



Application de techniques de défense et de frappe, par des attaques de tous les côtés.



L'instructeur de la police cantonale du Tessin, Aldo Koch, vérifie les techniques d'autodéfense apprises avec un agresseur en combinaison du suit d'instructeur Red Man.

Garde suisse un jour – Garde suisse toujours

Après avoir terminé avec succès leur formation, les recrues sont officiellement admises dans la Garde suisse le jour de leur prestation de serment qui précise «de servir le Pape fidèlement, loyalement et de bonne foi». Par leur bravoure et leur loyauté, ils s'engagent à remplir les cinq missions de base, avec une discipline militaire et un professionnalisme suisse.

Il y a actuellement 111 soldats pontificaux dans les murs de l'État du Vatican. Peu de personnes sont autorisées à admirer les magnifiques peintures de hauts faits d'armes suisses dans la salle à manger des gardes ou l'armurerie avec les uniformes de gala et les armures de la Garde suisse. Les policiers suisses sont les bienvenus auprès de la Garde pontificale. ■



L'instructeur de tir de la police cantonale tessinoise, Stefano Gut, contrôle les résultats des tirs.

Gardes recherchés!



L'effectif de la Garde suisse a été porté à 135 hommes. Une semaine d'information est organisée chaque automne. Les Suisses intéressés âgés de 16 à 18 ans peuvent s'inscrire. Pour toute information, veuillez contacter M. Bernhard Messmer, Centre d'information et de recrutement Suisse (IRS): irs@gsp.va.

www.gardessuisses.ch